

# Mercredi, 33<sup>e</sup> semaine du Temps Ordinaire

18 novembre 2020 • Année Paire • de la férie

## PREMIÈRE LECTURE Ap 4, 1-11

Moi, Jean,  
après cela, j'ai vu :  
et voici qu'il y avait une porte ouverte dans le ciel.  
Et la voix que j'avais entendue,  
pareille au son d'une trompette,  
me parlait en disant :  
« Monte jusqu'ici, et je te ferai voir  
ce qui doit ensuite advenir. »

Aussitôt je fus saisi en esprit.  
Voici qu'un trône était là dans le ciel,  
et sur le Trône siégeait quelqu'un.

Celui qui siège  
à l'aspect d'une pierre de jaspé ou de cornaline ;  
il y a, tout autour du Trône, un halo de lumière,  
avec des reflets d'émeraude.

Tout autour de ce Trône, vingt-quatre trônes,  
où siègent vingt-quatre Anciens  
portant des vêtements blancs  
et, sur leurs têtes, des couronnes d'or.

Et du Trône sortent des éclairs,  
des fracas, des coups de tonnerre,  
et sept torches enflammées brûlent devant le Trône :  
ce sont les sept esprits de Dieu.

Devant le Trône, il y a comme une mer,  
aussi transparente que du cristal.

Au milieu, autour du Trône,  
quatre Vivants,  
ayant des yeux innombrables en avant et en arrière.

Le premier Vivant ressemble à un lion,  
le deuxième Vivant ressemble à un jeune taureau,  
le troisième Vivant a comme un visage d'homme,  
le quatrième Vivant ressemble à un aigle en plein vol.

Les quatre Vivants ont chacun six ailes,  
avec des yeux innombrables tout autour et au-de-  
dans.

Jour et nuit, ils ne cessent de dire :  
« Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur Dieu,  
le Souverain de l'univers,  
Celui qui était, qui est et qui vient. »

Lorsque les Vivants rendent gloire,  
honneur et action de grâce  
à celui qui siège sur le Trône,  
lui qui vit pour les siècles des siècles,

les vingt-quatre Anciens se jettent  
devant celui qui siège sur le Trône,  
ils se prosternent  
face à celui qui vit pour les siècles des siècles ;

ils lancent leur couronne devant le Trône  
en disant :

« Tu es digne, Seigneur notre Dieu,  
de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance.  
C'est toi qui créas l'univers ;  
tu as voulu qu'il soit :  
il fut créé. »

- Parole du Seigneur

## PSAUME Ps 150, 1-2, 3-4, 5-6

**R/ Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu,  
le Souverain de l'univers !** (Ap 4, 8)

Louez Dieu dans son temple saint,  
louez-le au ciel de sa puissance ;  
louez-le pour ses actions éclatantes,  
louez-le selon sa grandeur !

Louez-le en sonnant du cor,  
louez-le sur la harpe et la cithare ;  
louez-le par les cordes et les flûtes,  
louez-le par la danse et le tambour !

Louez-le par les cymbales sonores,  
louez-le par les cymbales triomphantes !  
Et que tout être vivant  
chante louange au Seigneur !

## ÉVANGILE Lc 18, 35-43

**Alléluia. Alléluia.**

C'est moi qui vous ai choisis,  
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit,  
et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Jn 15, 16)

En ce temps-là,  
comme on l'écoutait,  
Jésus ajouta une parabole :  
il était près de Jérusalem  
et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu  
allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'il dit :  
« Un homme de la noblesse  
partit dans un pays lointain  
pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.

Il appela dix de ses serviteurs,  
et remit à chacun une somme de la valeur d'une  
mine ;  
puis il leur dit :

“Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires.”

Mais ses concitoyens le détestaient,  
et ils envoyèrent derrière lui une délégation  
chargée de dire :

“Nous ne voulons pas que cet homme règne sur  
nous.”

Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté,  
il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis  
l'argent,  
afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.

Le premier se présenta et dit :

“Seigneur, la somme que tu m'avais remise  
a été multipliée par dix.”

Le roi lui déclara :

“Très bien, bon serviteur !  
Puisque tu as été fidèle en si peu de chose,  
reçois l'autorité sur dix villes.”

Le second vint dire :

“La somme que tu m'avais remise, Seigneur,  
a été multipliée par cinq.”

À celui-là encore, le roi dit :

“Toi, de même, sois à la tête de cinq villes.”

Le dernier vint dire :

“Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ;  
je l'ai gardée enveloppée dans un linge.

En effet, j'avais peur de toi,  
car tu es un homme exigeant,  
tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt,  
tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.”

Le roi lui déclara :

“Je vais te juger sur tes paroles,  
serviteur mauvais :  
tu savais que je suis un homme exigeant,  
que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt,  
que je moissonne ce que je n'ai pas semé ;  
alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la  
banque ?

À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts.”

Et le roi dit à ceux qui étaient là :

“Retirez-lui cette somme  
et donnez-la à celui qui a dix fois plus.”

On lui dit :

“Seigneur, il a dix fois plus !

– Je vous le déclare :

on donnera  
à celui qui a ;  
mais celui qui n'a rien  
se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à mes ennemis,  
ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux,  
amenez-les ici  
et égorgez-les devant moi.” »

Après avoir ainsi parlé,  
Jésus partit en avant  
pour monter à Jérusalem.

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Le trône de Dieu

*Lueurs et tremblements, Namur, Fidélité, 2015, p. 25-27*

Un lien explicite existe, par le rappel de la dernière phrase dite à l'Église de Laodicée : « Voici que je me tiens à la porte et que je frappe » (3,20). La porte est frontière et seuil de la rencontre avec le Christ : un accès devient possible à un autre monde, nouveau et différent. Invité à monter vers cette porte ouverte dans le ciel, le croyant est convié lui aussi à se faire proche de ce que Dieu veut montrer.

L'invitation est formulée en deux temps : monter, puis voir. Il faut l'effort de la montée, du déplacement personnel vers autre chose, pour pouvoir entendre réellement la signification des images de l'Apocalypse.

Cette montée n'éloigne pas des réalités terrestres, mais les surplombe et les voit avec le regard même de Dieu. Le mot est bien choisi : ce n'est pas le lecteur qui va « voir » la vision, c'est le Christ qui va la lui « montrer ».

On retrouve Jean « en esprit » (v. 2), comme en 1,10 : la même vision se prolonge et se développe. La thématique du « trône » apparaît ici et se déploie dans l'ensemble des deux chapitres avant de disparaître du livre. Le trône, c'est la présence de Dieu en son lieu d'origine (cf. Is 6,1 ; 66,1 ; Ps 11,4). La posture est statique et en même temps dynamique, car de ce lieu se diffuse son pouvoir. Le trône conduit à quelqu'un : le mot « Dieu » n'apparaît pas, l'auteur préfère en dire qu'il y a quelqu'un « assis ». Son identité est seconde : pour parler de Dieu, il vaut mieux ne pas trop préciser encore. Il est préférable que le lecteur découvre progressivement qui est vraiment celui qui règne dans l'histoire.

La comparaison des pierres précieuses (v. 3), empruntée au texte d'Ex 28,17-21, concentre, par les noms de la première et de la douzième pierres, toute la sainteté du Dieu qui règne sur Israël. L'arc-en-ciel (c'est le terme grec *iris*) évoque une irisation lumineuse, une manifestation de la gloire divine, comme dans les théophanies du Sinaï.

Tout est situé par rapport au trône (v. 4), qui est comme démultiplié, en 24 autres trônes. Le nombre 24 peut évoquer les 24 divinités du panthéon baby-

lonien, mais plus sûrement l'histoire sainte en ses deux phases : les douze tribus d'Israël (cf. chapitre 7) et les douze apôtres de l'Église (cf. chapitre 21), les seconds accomplissant les promesses faites aux premières. C'est le monde ancien et le monde nouveau, de part et d'autre de l'événement de Jésus-Christ. Il y a aussi 24 vieillards : le mot grec *presbuteroi* signifie « vieillards » (ou anciens), mais aussi prêtres. La traduction « vieillards » est préférable : elle indique une humanité âgée, ayant vécu, arrivée au terme de sa vie ; ces vieillards sont symboliques de l'humanité qui a traversé le temps de l'histoire et les épreuves de sa vie de foi. Dans la Bible, un *presbuteros* est toujours un être humain et jamais une créature céleste. Il y a donc place, dans la proximité de Dieu, pour des hommes appelés à partager ce que Dieu vit lui-même : assis sur des trônes, munis de couronnes, ils « règnent ».

La mise en scène audiovisuelle de la théophanie (v. 5) est spectaculaire, comme en d'autres moments principaux de la révélation (cf. 8,5 ; 11,19 ; 16,18-21). Les « Vivants » apparus aux v. 6-7 renvoient à la prophétie d'Ézéchiël (cf. Ez 1,4-2,2) où le « char de Dieu » est le symbole d'une mobilité spirituelle : Dieu n'est pas attaché au Temple détruit, il peut suivre les exilés et les rejoindre à Babylone. Ce ne sont pas des sculptures, mais des êtres « vivants » : le mot grec *zôon* indique la réalité terrestre animée. Le mot est connu : en 1,18, le Christ est « le » vivant. Les Vivants partagent donc quelque chose de sa vie. Le symbolisme thériomorphe peut aider à préciser cette vie. (...) Le chant du trisagion (v. 8), tiré d'Is 6,3, est la première parole humaine exprimée dans le livre de l'Apocalypse, seule parole autre que celle du narrateur et du Christ : « Saint, Saint, Saint... ». Il est devenu le trésor commun des liturgies juive et chrétienne.

**Chanoine Joël Rochette**